

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: Billet de Ronceval : voeux sincères
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229837>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Vœux sincères

Notre ancien pasteur n'aimait pas les fêtes : « Décembre, disait-il, ouvre la porte à un ouragan de mensonges ! »

Un pasteur est mieux placé que personne pour savoir !

« Pourquoi tant de menteries en fin d'année ? lui a-t-on demandé. On a su : les vœux qu'on a coutume de lancer autour de soi, tant et plus, de vive voix ou par écrit, provoquent, paraît-il, des menteries en quantités industrielles !

Admettons ! Les gens croient bien faire de se multiplier en souhaits plus bruyants que sincères, bon ! Tout de même, à Ronceval, on ne dit que ce qu'on pense, quand ça vient, tout droit. Des fois qu'on ne pourrait pas être véritable cent pour cent, on ne se met pas sur la route du type qu'on voe au Diable. On sait se conduire. Quand il faut mentir ouvertement, il ne faut pas compter sur nous.

Quand on va trouver tante Coralie — tellement cassée que le bon Dieu ne devrait pas avoir la conscience de la laisser traîner un hiver de plus ! — on lui dit :

« on vous la souhaite bonne et heureuse : quand l'estomac va, tant pis pour

les jambes ! » Où voyez-vous qu'on ne soit pas sincère ?

Dame Coralie du Revers — une de ces vieilles qui feraient encore battre quatre murailles et que pas un ménage n'a pu éviter de lui tomber dans la langue ! — on lui souhaite gentiment la bonne année. Comme elle se plaint que le temps lui pèse, que l'âge la tire en bas, ne peut-on pas lui dire, sans arrière-pensée :

« Vous savez, dame Coralie, on ne sait ni qui vit ni qui meurt : le bon Dieu ne vous oublie pas ! »

Quand on dit : « Santé ! » à ce vieux biberon de Popaul qui fait honte à la commune, on se garantit sincère. On lui dirait : « Bonne route ! » que les mauvaises langues imagineraient qu'on pense à la dérochée qu'il pourrait faire sur le Raisse, là où passe son chemin, dominant la Tournette de la hauteur d'un troisième étage.

Non ! les gens ne mentent pas plus au moment des vœux de l'An. On a des mauvaises pensées, des fois qu'il y a — sans quoi on ne serait pas des hommes, hélas ! — mais on ne va pas jusqu'aux faux-semblants qu'ils ont dans la diplomatie ou la politique.

Mentir en plein nez de ceux qu'on n'aime pas tant serait maladroit. On serait vite à la vergogne, et ça, n'est-ce pas, c'est la dernière chose à faire.

St-Urbain.

Pour que le « Nouveau Conteure » soit toujours digne de son long passé, « FAVORISEZ NOS ANNONCEURS » et surtout dites-leur bien que vous avez vu leur annonce dans le « Conteure ».

“NOÛTRON COTERD” deux fois par mois...

Janvier 1956 : Les lundis 9 et 23, de 17 à 19 heures, au Buffet de la Gare de Lausanne, 2^e classe.

Bienvenue à tous les amis du « Conteure ».

La Rédaction.